

Club Niépce Lumière



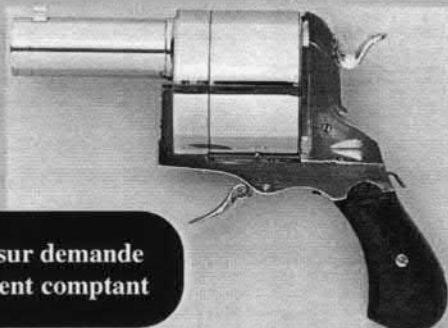
OCTOBRE 2001 N° 105

50 Francs - 7,5 Euros



Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement

APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF,
DAGUERREOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA,
APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPECIAUX DE
FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

*Nhésitez pas à me contacter pour
une information ou un rendez-vous :*

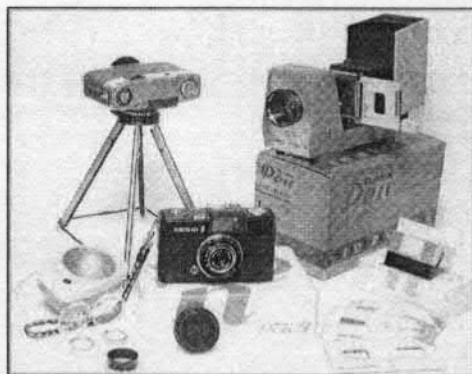
Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2
67340 OFFWILLER FRANCE

Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48

Email : fhochcollec@wanadoo.fr

OLYMPUS VIEWFINDER PEN CAMERAS



A DEFINITIVE GUIDE FOR COLLECTORS

by
JOHN FOSTER

BIOFOS PUBLICATIONS [ENGLAND]



PHOTO VERDEAU

ACHÈTE APPAREILS
ANCIENS RARES OU DE COLLECTION

PHOTOS, VUES STÉRÉO
DAGUERREOTYPES

PAIEMENT COMPTANT
APRÈS ESTIMATION GRATUITE

14-16 PASSAGE VERDEAU
75009 PARIS
TÉL./FAX : 01 47 70 51 91

Éditorial

Cette nouvelle livraison de notre bulletin fera la part belle à la foire de Bièvres. C'est le passage obligé pour tout collectionneur et le moment pendant lequel nous pouvons nous rencontrer. Notre éloignement géographique ne nous permet pas, en effet, de nous réunir autant que nous le souhaiterions. Encore que, nous réfléchissions à des formules de contacts entre nous.

Nous remercions sincèrement Jean Claude Fieschi pour son reportage très bien illustré et accompagné d'un texte vif et instructif.

Vous découvrirez aussi un Gallus surprenant accompagné de quelques énigmes que vous ne manquerez pas d'élucider très rapidement. Le Tourist de GOMZ viendra compléter votre connaissance des appareils russes et celle de la bakélite.

Vous avez remarqué que nous laissons maintenant la place à un photographe connu ou inconnu. Dans ce numéro, Charles Nègre sera celui qui nous ravira de ses magnifiques images. Bientôt, nous vous parlerons d'autres personnages qui ont marqué de leur empreinte argentique l'histoire de cet art passionnant.

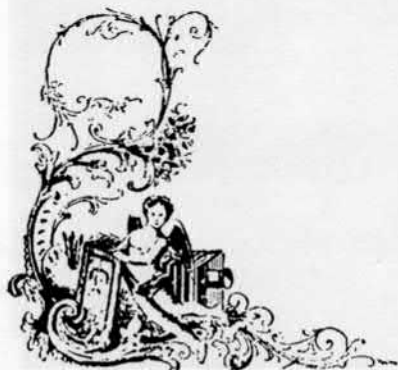
Maintenant, je vais faire appel à votre mémoire. Dans le dernier bulletin de l'année 2000, nous vous demandions de réfléchir sur un éventuel réajustement de la cotisation. Vous connaissez tous la situation du Club et vos

réponses nous ont permis de mettre au point notre réponse. Elle vous sera proposée lors de la prochaine Assemblée Générale prévue pour la fin de cette année. Vous avez été 25 % à répondre à ce sondage et il faut dire que vous nous avez gâté car vos réponses se partagent entre deux positions extrêmes. En effet, 46% des réponses nous invitent à vous proposer une cotisation à 350 francs, 41% des courriers sont favorables à une cotisation à 300 francs, alors que 13% sont favorables à une cotisation de 325 francs (je vous fais encore grâce de l'euro). En clair, notre décision sera difficile à prendre. Mais, je suis confiant dans la capacité du Bureau à vous présenter une solution qui répondra aux souhaits de tous. Alors, regardez votre boîte aux lettres dans les dernières semaines de l'année lors de la convocation à l'AG, pendant laquelle seront prises et ratifiées les résolutions.

A propos de fin d'année, vous vous demandez ce que pourrait bien vous apporter le Père Noël. Pourquoi pas un superbe MC Keown ? Souvenez-vous que vous pouvez l'acquérir à 620 francs + 50 francs de frais de port. Seule, la qualité d'adhérent à jour de sa cotisation donne droit à ce privilège.

Je souhaite de tout cœur que ce numéro préparé par le Bureau soit un vrai moment de plaisir lorsque vous le lirez.

Gérard BANDELIER, Trésorier



3	<i>Éditorial</i>
4	<i>Un nouveau venu</i>
7	<i>Retour de Bièvres</i>
16	<i>Un précurseur de la photographie</i>
18	<i>Histoire du congrès</i>
20	<i>La Vie du Club</i>

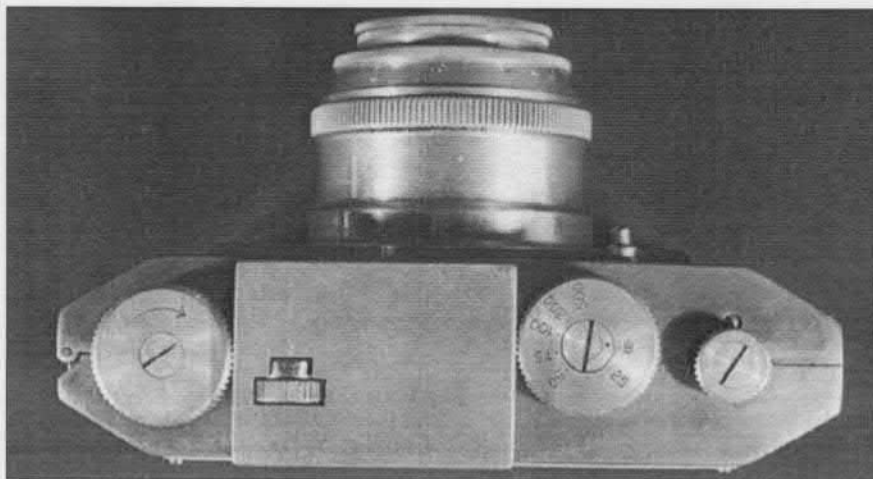
Un nouveau venu

par Patrick GARELLI

Amis collectionneurs, vous connaissez tous la maison GALLUS, son accord avec la maison FOTH (aus Berlin), les DERBY FOTH 3 X 4, le rarissime FOTH DERBY à télémètre couplé et pour finir : le DERLUX. Bien !

Mais en voici un que vous ne connaissez peut être pas, un prototype, à mon humble avis.

En effet, je suppose que, vers 1950, la maison GALLUS a voulu moderniser son DERLUX qui se vendait pourtant bien (paraît-il). Pour ce faire, sur le corps du DERLUX, furent enlevés la plaque frontale de soufflet et les ciseaux. A la place, fut montée une plaque et dessus, venu de fonderie, un cône tronqué avec en prime l'optique la plus chère du moment : le 2,8 avec une mise au point hélicoï-



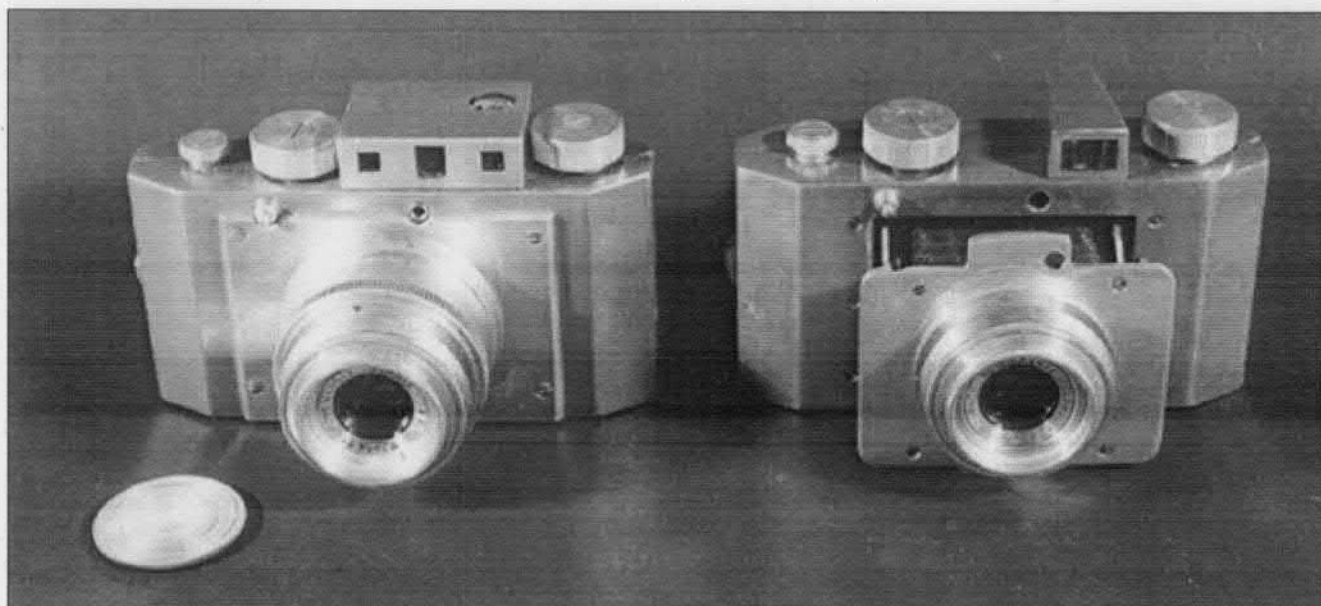
Vue de dessus

dale. Enfin, le télémètre qui, hélas n'est pas couplé, fut implanté entre les deux gros boutons.

Il est mal commode d'armer le bouton des vitesses et d'enrouler le film lorsque la bobine est exposée car on bute sur le télémètre. Et pour finir, ce télémètre doit être moins précis que l'accessoire fourni par la maison,

qui lui a une plus grande base. Je dirais qu'il est tout de même aisé de le régler car il possède une fenêtre teinté en marron.

L'appareil ne comporte aucun numéro, alors que les trois autres DERLUX de ma modeste collection comportent tous un numéro (curieusement assez bas).

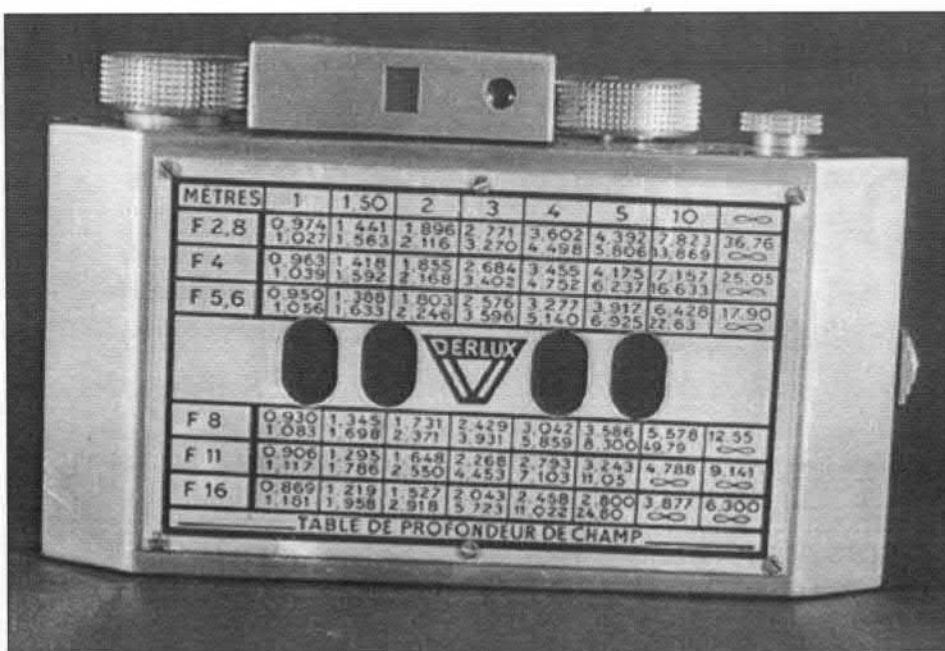


les deux appareils de face

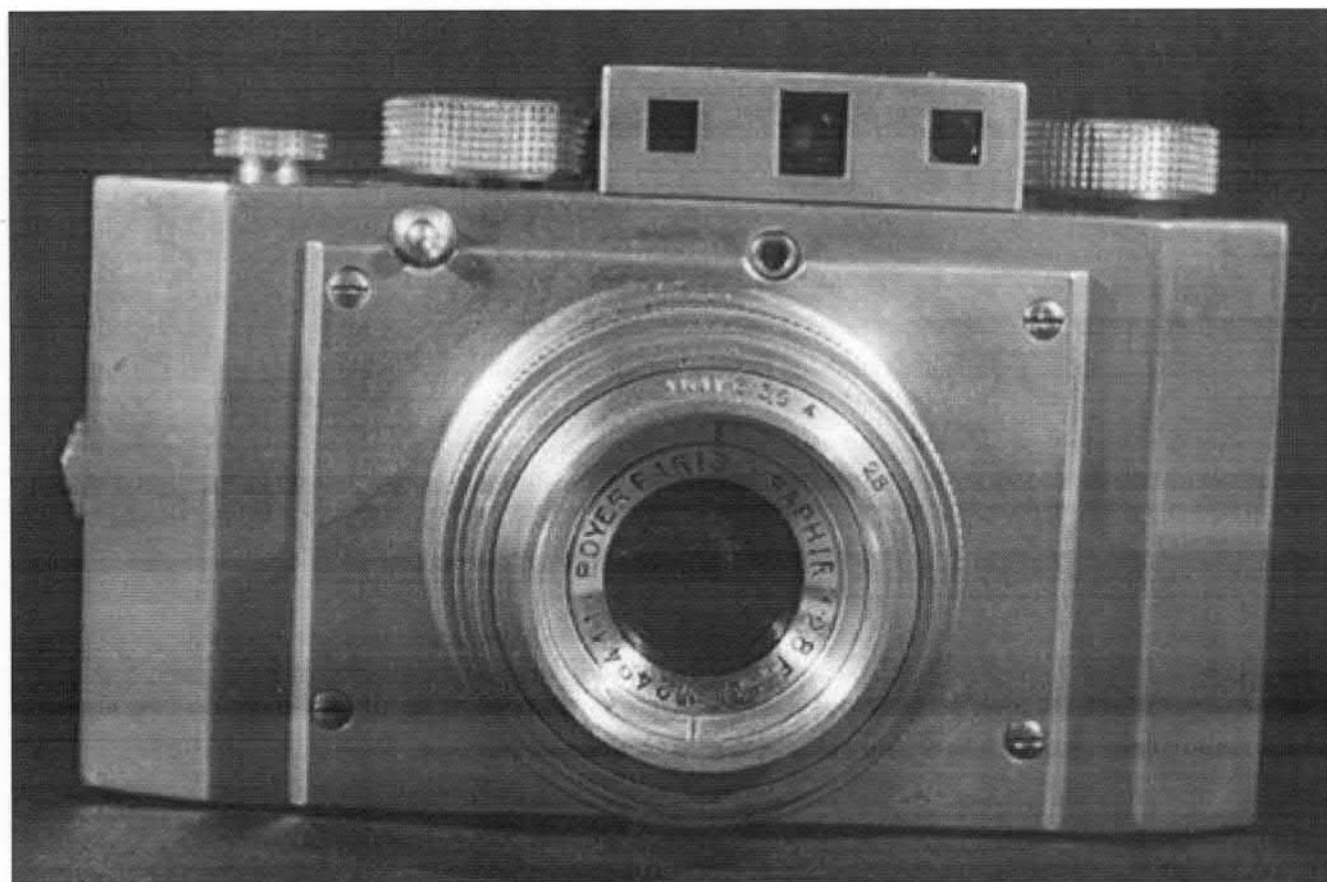
Enfin, dernière curiosité, l'objectif SAPHIR 2,8/50 possède le n°249411. Or, je possède un DERLUX, qui lui aussi possède un SAPHIR 2,8/50 n°249405 ? ! ? ! Six numéros de différence entre un appareil commercialisé relativement correctement et un prototype ?

A moins que ce ne soit pas un prototype et qu'il existe en d'autres identiques au mien qui devient alors très banal.

Bonne chasse à tous
(pacifique, elle)



Vue de dos



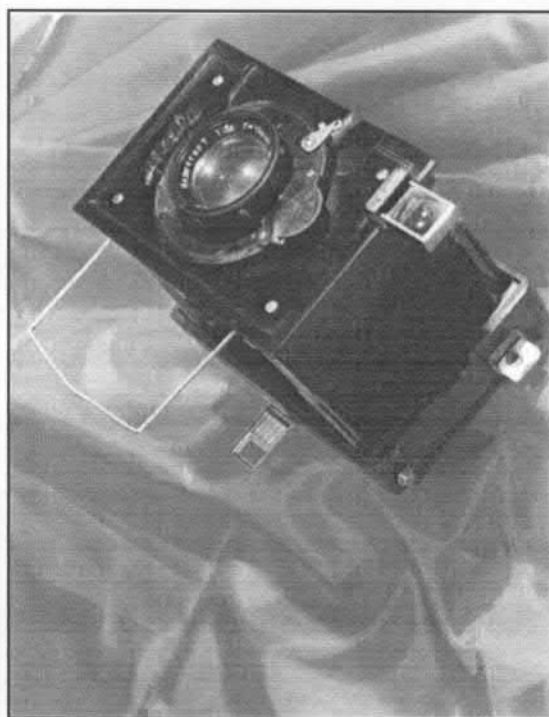
Vue de face

Le TOURIST POCKET 6,5 X 9

Par Gérard van Beukering traduction de Gérard Bandelier.

Dans un article très intéressant du bulletin du Club n°54 (pages 9,10), Paul Colmar présentait le F21 « Malioutka ». Il faisait aussi référence à un autre appareil en bakélite, le Tourist. Et bien, je vais vous parler maintenant de cet appareil là.

Le Tourist est un folding à ciseaux d'origine russe avec un soufflet en cuir ! Matière dont vous connaissez à présent la provenance. La production de cet appareil a débuté en 1934 (Wondraschek, pages 8 - 9 (4)). Le format du négatif était 6,5 X 9 cm sur plaque de verre. C'est durant le second plan quinquennal (le premier plan quinquennal s'étalera de 1928 - 1932) que le Tourist vit le jour. Il fut très populaire et jusqu'en 1937, il fut produit à plus de 136 000 exemplaires.



Tourist- Collection de l'auteur

Il semble donc que le Tourist fut l'un des premiers appareils planifiés (Jean Loup Princelle dixit). Mais, curieusement, seuls 2 800 appareils furent produits C'était aussi le début du troisième plan qui fut stoppé par la deuxième guerre mondiale.

Seulement avec tout le respect que je lui dois, je pense qu'il y a une faute de calcul quelque part sur le nombre total d'appareils mentionnés dans le livre de Jean Loup. En effet, il s'agit de 136 000 + 2 800 = 138 800 exemplaires au lieu des 136 000 indiqués. C'est aussi à cause de la guerre que la production de cet appareil cessa, les usines étant réquisitionnées pour l'effort de guerre.

Le Tourist sera disponible uniquement en

bakélite (5B) et il existe deux variantes connues (1). La première, connue sous le numéro G160, sera produite entre 1924 et 1938 et la deuxième, G165, entre 1938 jusqu'à 1940, bien que Bykov note 1939 - 1941 avec, à mon avis, un peu d'imprécision. (9).

Durant la période du second plan, la direction sera assurée par I. Ouharov et A.A. Vorobjit assurera le rôle de directeur du développement (1, page 20).

Wondraschek note, pour sa part, « la grande influence du Gilfa (Gilles Faller, Paris, 1922) sur le Tourist ». A mon avis, le Tourist présente aussi de similitudes avec un autre appareil, le Taschen - Tenax. Celui-ci est un appareil à plaques de format 6,5 X 9 avec un soufflet à ciseaux.

La dénomination exacte sera le Real Pocket. Il sera produit par un sous-traitant de Zeiss Ikon, Goerz. Zeiss Ikon produira aussi, en 1930, un petit appareil à soufflet, le Bébé.

Revenons à notre Tourist. Pour l'ouvrir, il faut tirer vers l'avant la plaque frontale. Deux espaces pour placer les doigts permettent de réaliser cette opération sans problème. Celui de mon appareil est toujours souple au pliage après près de soixante ans de service ! Deux petits taquets (comme sur le Taschen - Tenax) bloquent le soufflet en ouverture complète et évitent ainsi la fermeture intempestive de ce dernier.

Attention, le nettoyage du soufflet demande du soin et un chiffon doux humide. Ensuite, un peu de cire pour cuir et le tour est joué.

Maintenant, il est temps d'ouvrir le viseur Galilée (voir article sur les viseurs optiques, in bulletin du Club) pour prendre des vues verticales. Il est situé sur le côté gauche au-dessus de l'objectif. A la droite de l'objectif, un cadre iconométrique. Il suffit de tirer légèrement sur le cadre en fil pour que celui-ci sorte facilement et il peut être utilisé avec une correction dioptrique. Voir la figure 1. A la base du Tourist, à l'opposé du cadre filaire, sous l'objectif, se trouve un écrou pour pied. Le nom de l'appareil est moulé dans la face avant en bakélite, le Taschen – Tenax possède, lui, une face avant métallique.

Toutes les pièces sont fixées par des vis dans la bakélite de la façade.

L'objectif est un Industar-7, f3,5/105mm, celui du Taschen – Tenax étant un Goerz Dagor, f6,8/105mm. Le Dagor est le premier anastigmat construit par E. v. Hoegh en 1890 pour Goerz. Renommé bien plus tard, en 1895, Protar par Zeiss (2, page 77). Cette optique sera recalculée quelques années après par P. Rudolph et prendra le nom de Tessar.

L'obturateur propose les vitesses 1/25, 1/50, 1/100, B et T. Au fait, savez-vous ce que veut dire B et T ?

B(all) signifie un obturateur ouvert tant qu'une pression s'exerce ; T(ime), l'obturateur s'ouvre à la première pression, une deuxième pression est nécessaire pour fermer l'obturateur. Toutes ces opérations peuvent se réaliser avec un déclencheur souple. Les vitesses sont ajustées par un petit levier sur un cadran portant les indications de vitesses et le logo GOMZ.

Il est à noter, que dans les premiers temps de production, l'obturateur était importé. Mais cela aboutissait à construire des appareils chers, aussi le Gouvernement d'alors ordonna de produire ses propres obturateurs. Ainsi, GOMZ fabriquera des obturateurs portant fièrement le logo de l'entreprise.

Sur la bague entourant l'objectif se trouve une inscription peinte en blanc : le numéro de série (102.880 pour ce modèle) et GOMZ, le fabricant, le tout en cyrillique.

Le déclencheur possède un pas de vis pour un cordon souple ou un retardateur mécanique. Nous pouvons le comparer au Smena, article paru précédemment dans le bulletin du Club.

Autour du fût de l'objectif, sont indiquées les distances peintes en blanc : 1,5 – 2 – 3 – 5 – 10 – infini. En tournant ce fût, identique à celui du Taschen – Tenax, nous pouvons ajuster les distances uniquement en corrélation avec le cadre filaire ou le viseur Galilée. Mais, si vous préférez utiliser le dépoli, la mise au point se fera de façon simple, lorsque l'image apparaît nette. Bien sûr, si vous utilisez le dépoli, l'appareil devra être monté sur un pied.

Comme précisé plus haut, les surfaces sensibles utilisées sont des plaques de verre de format 6,5 X 9 cm. Là, nous découvrons une caractéristique particulière du Tourist avec le changement de plaque sensible. Cette particularité sera « réinventée », des années plus tard, dans les chambres professionnelles de prises de vues, par exemple la Cambro. Le dépoli est maintenu par une petite aiguille qui pourra être déplacée afin de permettre au dépoli de remonter. Très facile et unique ! Ainsi, la plaque sensible sera mise en place sans problème. En manœuvrant en sens inverse la petite aiguille, la plaque sensible sera à nouveau bloquée. Contrairement aux autres appareils à soufflets, pratiquement aucun mécanisme n'est nécessaire et c'est une grande innovation. En effet, changer une plaque sensible demande une nouvelle mise au point après la remise en place du dépoli. Ainsi, il est difficile de prétendre faire des instantanés, même avec des portraits de groupe ! Avec le Tourist, fi de tout cela.

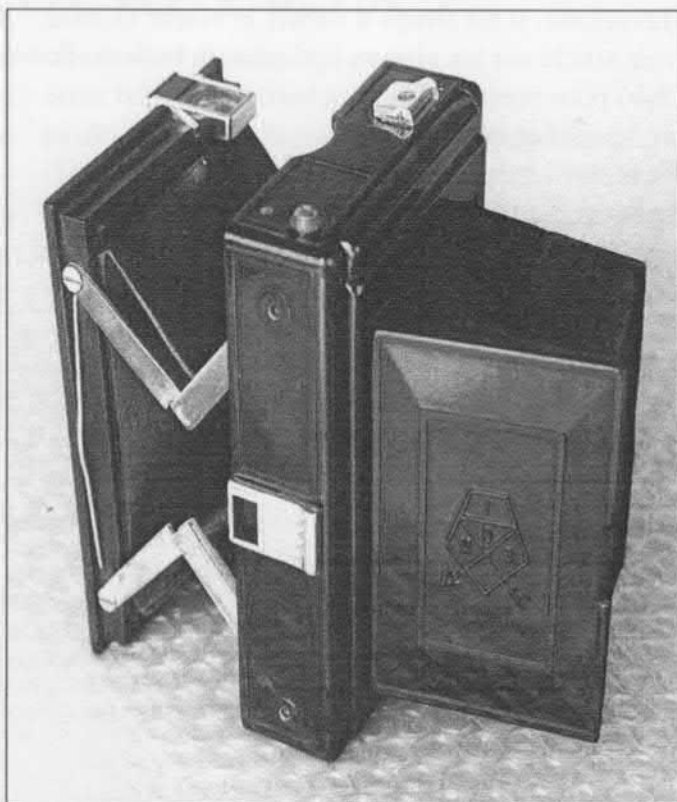
Un cache de protection peut être déployé afin de réduire les lumière parasites lors de la mise au point sur le dépoli. Ce cache porte un grand logo GOMZ (figure II). Je tiens à remercier Thorsten Bernd pour m'avoir permis de présenter son appareil car le mien ne possède plus le cache décrit plus haut.

Le diaphragme présente les ouvertures suivantes 3,5 – 4 – 5,6 – 8 – 11 – 22 – 32, tandis que celui du Taschen – Tenax offre une ouverture comprise entre 6,3 – 35. L'échelle est placée sous l'objectif. Toutes les parties métalliques sont chromées et vissées sur le corps en bakélite.

Sur chaque extrémité du dessous de l'appareil, se trouvent un écrou de pied 3/8 ».

Informations techniques :

<i>Appareil</i>	<i>Folding Tourist</i>
<i>Matériau</i>	<i>Bakélite</i>
<i>Années de production</i>	<i>1934 – 1940</i>
<i>Fabricant</i>	<i>GOMZ</i>
<i>Format</i>	<i>6,5 X 9 cm sur plaque de verre</i>
<i>Obturateur</i>	<i>Central</i>
<i>Vitesses</i>	<i>1/25, 1/50, 1/100, B et T</i>
<i>Objectif</i>	<i>Industar-7, f3,5/105 mm</i>
<i>Diaphragme</i>	<i>3,5 – 4 – 5,6 – 8 – 11 – 22 – 32</i>
<i>Distance de prise de vue</i>	<i>1,5 – 2 – 3 – 5 – 10 – infini</i>
<i>Viseur</i>	<i>Dépoli, Galilée, cadre filaire</i>
<i>Production</i>	<i>138 800 exemplaires</i>
<i>Variante</i>	<i>G160 (Princelle)</i>
<i>Particularité</i>	<i>Mise en place de la plaque sensible simplifiée</i>
<i>Inscriptions</i>	<i>Cyrillique moulé dans la bakélite</i>
<i>Poids</i>	<i>570 g</i>
<i>Pas de vis</i>	<i>3/8 », un à chaque extrémité.</i>



Vue arrière avec logo GOMZ - Collection Thorsten Bernd

Références :

- 1 J.L. Princelle, The authentique Guide to Russian and Soviet cameras, Faringdon, 1995
- 2 H.Naumann, Das Auge meiner Camera, Halle, 1940
- 3 H.M. Dekking, Fotografische Objectieven, Doetinchem, 1954
- 4 H. Wondraschek, Russche kameras, 1930 – 1990, p.8 – 9, Mainz, 1995
- 5 Gerard van Beukering, Bakélite, Club Niépce Lumière #88, 1998
- 6 Gerard van Beukering, Sélénium, Club Niépce Lumière #96, 2000
- 7 Website : http://forthmaker.com/leather_getstarted.htm
- 8 The Nikon Way, Herbert Keppler, Norwich, 1982
- 9 Russian and Soviets cameras, 1840 – 1991, B. Bykov/Y. Ryshkov, Rostov-on-Don, 1993
- 10 Journal De Telegraaf, Parijs Herstel De Bièvres, Petre Nijdam, 1er avril 2000
- 11 Paul Colmar, le F21 ou « Malioutka », Club Niépce Lumière #54, p.9 – 10, 1993
- 12 Johan Lamoral, Waterdicht Leer met nieuwe Looi techniek, Leidsch Dagblad, 4 avril 2001

RETOUR DE BIEVRES.

Par Jean-Claude Fieschi

Chers Amis du Club Niépce, je suis à Orly et j'attends l'avion qui va me ramener à Ajaccio. Et l'envie d'écrire ces quelques lignes sur les 3 jours inoubliables que j'ai passé à la foire de Bièvres me démange. Mais voilà, je n'ai qu'un stylo et pas de papier pour écrire. Je fouille dans mon sac rempli à ras bord d'appareils photos et je trouve le livre NIKON Rangefinder caméras, à l'intérieur quelques pages blanches. Tant pis, je vais m'en servir comme bloc notes pour vous raconter Bièvres 2001, 3 jours à fouiner au milieu de centaines de milliers de vieux appareils photos et d'essayer de trouver la pièce rare. Le samedi matin, j'ai trouvé une très belle chambre reflex FOCA, avec son appareil et son objectif, je recherchais cette pièce depuis pas mal d'années déjà, au même stand de Jean Luc BOUVIER 2 appareils miniatures le LEICA M3 et le ROLLEIFLEX. J'ai acheté bien sûr beaucoup d'autres appareils certains modernes pour utiliser.

En étant là pour attendre l'embarquement, je repense à tout ce que j'ai vu, manipulé et parfois regretté de ne pas avoir acheté, mais comment faire il y a tellement d'appareils et de tentations qu'il faut faire un choix et parfois c'est très très dur de choisir cet appareil plutôt que celui ci, mais les collectionneurs qui étaient à Bièvres comprendront.

En arrivant vendredi après midi, j'ai pris de suite mes marques en descendant au café HOTEL DE PARIS lieu de rencontre de toute l'élite des grands collectionneurs et habitués de cette grandiose foire, où les gens viennent du monde entier, soit pour vendre, soit pour acheter la pièce manquante à leur collection.

Après avoir déposé mes affaires à l'hôtel, bu un petit coup avec le patron Philippe, à la gentillesse rare, ayant un petit mot pour chaque client tout en regardant la salle et ses employés qu'il tient d'une main de fer. Rien ne lui échappe, son œil panoramique balaie dans tous les sens, et sa

main est sur le tiroir caisse qu'il affectionne, 4 jours comme ça sans dormir il faut le faire. Dans la salle bondée de monde, les clients mangent et discutent appareils photos. Au milieu de plats, de bouteilles et de verres trônent toujours un ou deux boîtiers.

Me voilà parti pour la foire, une chose est sûre, il fait très mauvais et surtout il fait très froid, et dire que j'ai quitté Ajaccio où c'était la canicule et me voilà à Bièvres en petite chemise, mais cela ne m'empêche pas d'aller dire un petit bonjour à tous les amis déjà installés, mais cette année il y a des travaux, donc moins de place d'où grincements de dents de certains qui ne retrouvent pas leurs places. J'en profite pour faire quelques photos des vendeurs déjà installés. Beaucoup arrivent avec leurs caravanes et dorment sur place bien installés sur la pelouse, d'autres ont leurs toiles de tente mais subissent les assauts du temps, de la boue et traînent parfois dans la gadoue.

Cela fait bientôt 20 ans que je viens à la foire de Bièvres et que je photographie tout ce qui passe et je ne m'en lasse pas. Cette année, je me suis éclaté à photographier stands, vendeurs, appareils sur les tables, vues insolites, appareils insolites, amis collectionneurs tels (Jim MAC.KEOWN, Jean Loup PRINCELLE, Vu VAN, Frédéric HOCH, Pierre BRIS – Fondateur du Club Niépce, Gérard BANDELIER) et Roger DUPIC du Club Lumière à qui cet article est destiné, et tant d'autres bien sûr.

Au stand de Frédéric HOCH, le musée ambulante, je remarque au milieu d'une vitrine remplie de raretés un étrange appareil en aluminium de 11 cm de long 8cm de diamètre – Objectif Boyer 3,5/50 mm N° 250776 de 1s au 1/300 + B 1 M à l'infini FILM 24 X 36, je le sors de la vitrine et dessus une étiquette prototype Prix 16 000 Francs moi qui voulais l'acheter, j'avais lu 1 600 Francs j'avais enlevé un zéro.

J'en parle à Gérard BANDELIER pour faire un article sur cet appareil étrange, Frédéric me confie donc la bête et un autre ami me prête un objectif MACRO pour faire les photos. Merci à HITO PHOTO. Et me voilà sur la route avec pour fond la revue du Club Niépce, et profitant

d'un rayon de soleil me voici à 4 pattes photographiant la bête mais en levant la tête, je m'aperçu que des gens intrigués regardaient ce que je faisais et me photographiaient en train de photo-

graphier, cela ne me gênait nullement, je trouvais cela amusant. En rendant le prototype à Frédéric, un des dirigeants du Club Niépce de Nîmes voulut acheter cet appareil pour 200 Francs et je photographiais la scène. Un peu plus loin j'entends une dispute c'était Madame CAMUS chargée d'encaisser les emplacements des vendeurs, qui voulait faire sortir une personne de l'endroit où elle s'était mise, lui disait

« mais enfin Madame cela fait 10 ans que je suis à la même place »,

et connaissant cette personne je pris sa défense en lui disant que cela était vrai que c'était sa place, alors Madame Camus se calma et dit «

bon, je vous crois » et je pris des photos de tous ces petits riens qui font vibrer Bièvres.



On trouve de tout à Bièvres

En même temps que j'écris, lorsque j'ai un trou de mémoire pour un nom, un évènement, je feuillette RANGE FINDER CAMERA et je me dis celui ci j'aurais pu le prendre celui aussi etc.. etc.... et j'en arrive à la coquette somme de ...

Rendez-Vous au stand du Club



Lorsque je pense à tout ce que j'ai vu, j'en ai le tournis tellement il y avait d'appareils, et que maintenant je rentre à Ajaccio, et pendant 10 mois je ne vais plus rien voir, alors je vais me mettre à rêver de tous ces beaux appareils, à tous ces amis collectionneurs que j'ai rencontrés et avec qui nous avons noué des liens d'amitiés et cela va me permettre d'attendre ces quelques mois sans appareils photos et surtout sans l'ambiance extraordinaire de Bièvres.

Je me vois encore discutant avec JIM MC-KEOWN au sujet des copies russes des appareils LEICA. Un russe vendait une copie du LEICA COMPUR 20 000 Francs, un anglais voulait l'acheter, le Russe montra son énorme calculette avec le prix et dit à l'anglais de faire son prix. L'Anglais affichait 15 000 Francs, le Russe ne voulait rien savoir, un peu plus loin un Allemand très grand et très chic avait sur un petit sac un LEICA Stéréo, un LEICA 250 vues et le fameux LEICA COMPUR, copies bien sûr, son prix 3 600 Francs, il n'a pas réussi à le vendre. Jim me dit alors que ces appareils ne valaient rien et qu'il n'en achèterait jamais.



Cherchez la petite bête...

Je me souviens du dimanche après midi où sur l'allée au-dessus de la route, je vois un gars assis par terre avec pour table un tapis et dessus pleins d'appareils. Je vois un très beau NIKON F gris du jamais vu, je me baisse le prend en main, il était recouvert de poussière avec le soleil cela lui donnait cette patine. J'ai tout de même acheté cet appareil car il était très beau et en plus il avait un prisme en toit noir.



Chers amis, je vais arrêter car non seulement je n'ai plus de papier mais le pilote à annoncé sa descente sur Ajaccio et la température est de 28 degrés. Ca y est, je n'ai plus de place pour écrire. Je vous souhaite à tous, amis du Club Niépce une bonne lecture.

Photographiquement votre.

*J-L Princelle, F. Hoch
et J-C Fieschi :
Une belle brochette
de collectionneurs*



Luc Bouvier



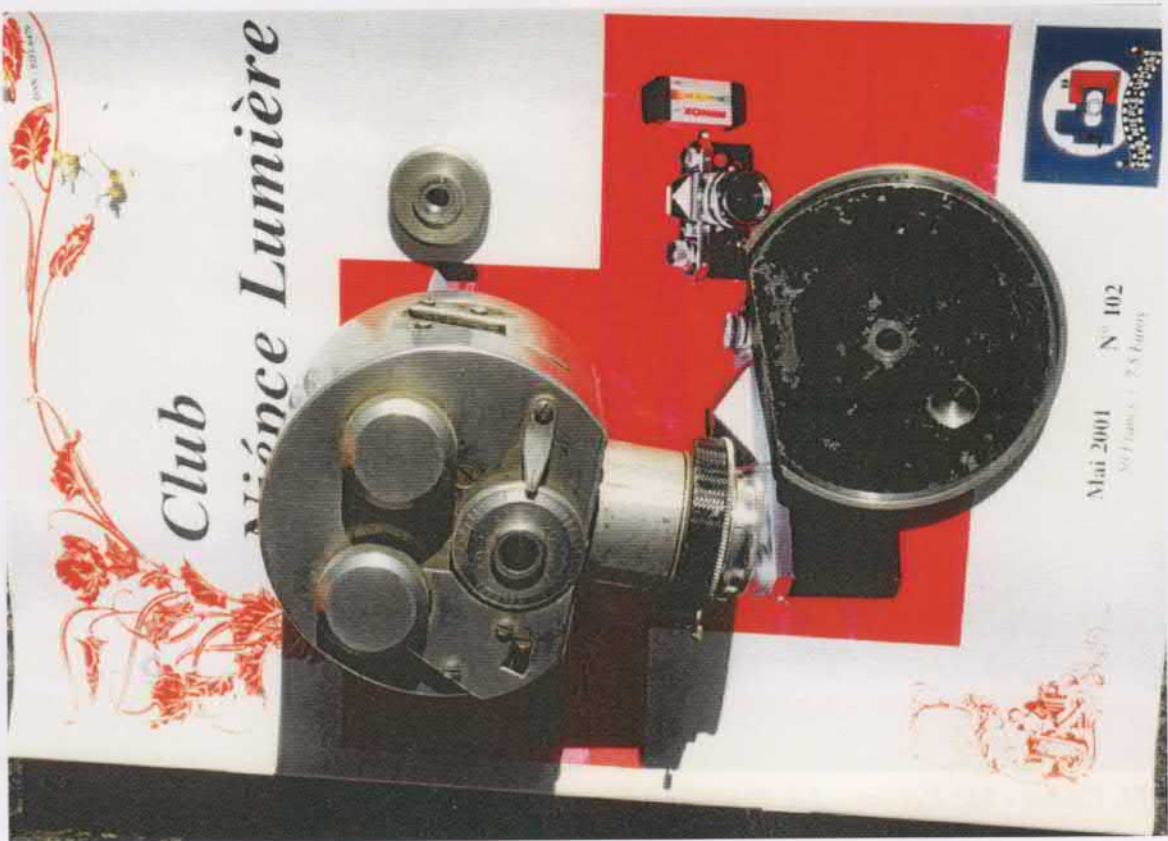
Un stand bien fourni



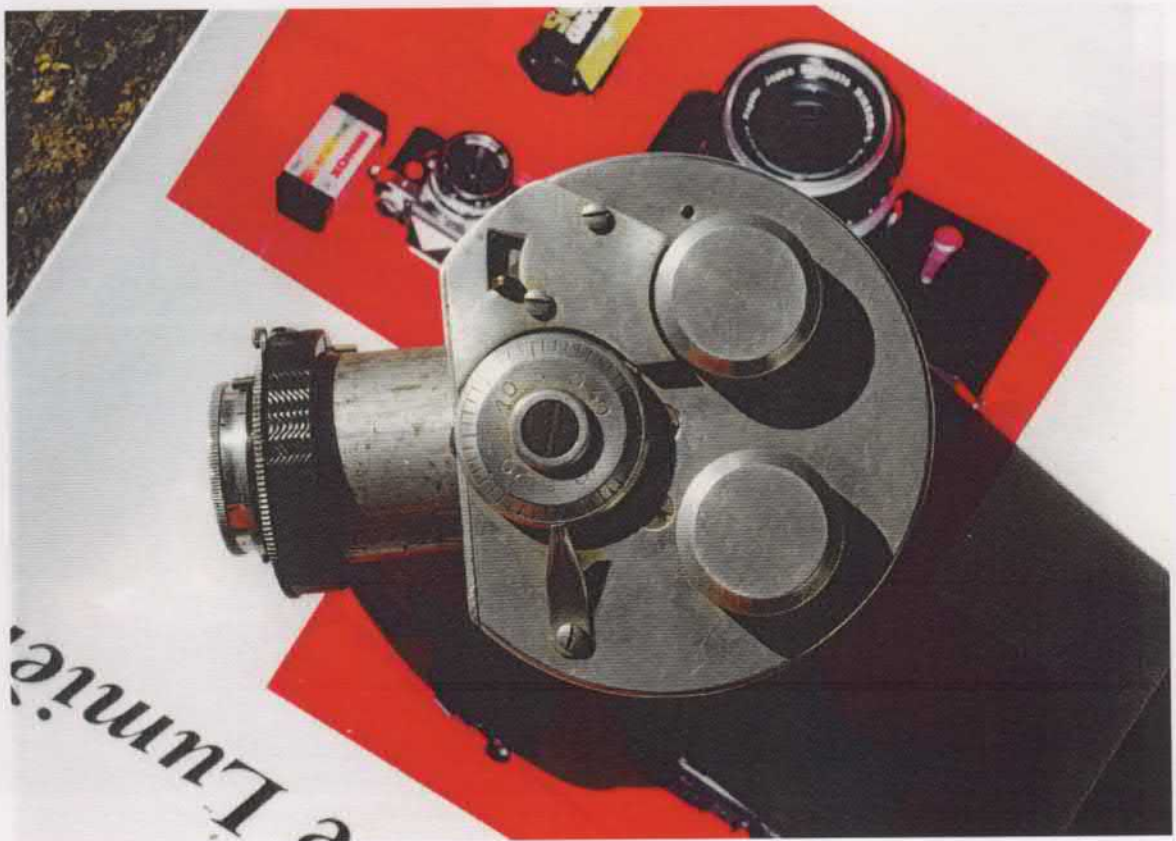
MM. Canot - Mc Keown - J-L Pincelle - Fieschi - Granero



Vues aux coins des allées



La fameuse Bête sur fond de notre bulletin





Maquette d'un studio de prise de vue 1850



Madame Camus contestant la place du Monsieur en vert



*BIÈVRES, Café Hôtel de Paris
Au comptoir : Philippe le patron, Pierre Bris et J-C Fieschi*

VIENT DE PARAITRE :
LE NOUVEAU CATALOGUE GÉNÉRAL



DE LA
FABRIQUE SPÉCIALE
D'APPAREILS
perfectionnés
POUR
LA PHOTOGRAPHIE

H. MACKENSTEIN

Breveté s. g. d. g.

PARIS — 15, rue des Carmes, 15 — PARIS

Fabrique française
de premier ordre pour la bonne qualité garantie

Ce nouveau Catalogue, le plus complet de tous (240 pages et 471 figures), contient, en plus des modèles d'appareils de voyage et d'atelier, détectives et appareils à main connus jusqu'à ce jour, la description de tous les appareils nouveaux créés par la maison, tous les objectifs de toutes les bonnes marques françaises et étrangères, du reste tout ce qui concerne la Photographie et surtout les Nouveautés.

SPÉCIALITÉS NOUVELLES DE LA MAISON :

Jumelle photographique et Jumelle stéréoscopique, les deux merveilles de la photographie ;

Nouvel Appareil économique, pour la Jumelle ;

Appareil à main, à mise au point facultative ;

Appareil à main dit Compact-Camera ;

Chassis-cure à mercure, pour le procédé Lippmann.

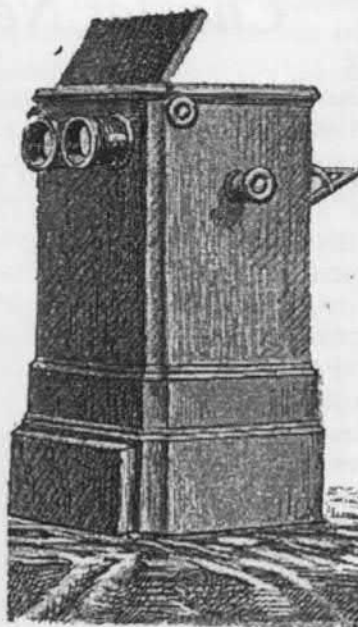
La Maison MACKENSTEIN envoie franco sur demande affranchie l'Extrait de son Catalogue (Revue trimestrielle) et contre un franc en timbres-poste (de tous pays) son Catalogue général.

Les clients de la maison recevront gratis ce nouveau Catalogue, qui sera joint à la première commande.

A. WYTENHOVE,

8, rue Pastourelle

STÉRÉOSCOPES AMÉRICAINS POUR VUES VÉRICOPE



Pour 12, 25, 50, 100 et 200 vues

Vente au détail

DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE PHOTOGRAPHIE

VENTE EN GROS, 8, RUE PASTOURELLE

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

EXPOSITION NATIONALE ET COLONIALE DE ROUEN

A l'occasion de l'Exposition de Rouen, la Compagnie de l'Ouest fait délivrer de Paris-Saint-Lazare à Rouen :

1° Tous les jours : des billets d'aller et retour valables 5 jours aux prix suivants : 1^{re} Classe, 22 fr. 85 ; 2^e Classe, 16 fr. 45 ; 3^e Classe, 10 fr. 70.

2° Les Samedis et Dimanches seulement : des billets d'aller et retour valables 4 jours aux prix suivants : 1^{re} Classe, 18 fr. 50 ; 2^e Classe, 14 fr. ; 3^e Classe, 10 fr.

Ces délais ne comprennent pas les Dimanches et jours de Fêtes, la durée de validité des billets est augmentée en conséquence.

Demandez le nouvel Appareil photographique

LE MERVEILLEUX
LA PLUS GRANDE NOUVEAUTÉ

DANS LA FABRICATION PHOTOGRAPHIQUE

LE PLUS PETIT — LE PLUS COQUET
DES APPAREILS DE POCHE

Pesant 140 gr. — Grandeur 5 c. sur 4 c. — Donnant 25 clichés 3/3 avec un seul chargement.
Tout en métal argenté et oxydé

Ce n'est pas un jouet, c'est un appareil sérieux et garanti

19 FR. chargé
pour 25 images
Rechargement : 1 fr. 10

VOYEZ-LE au
COMPTOIR PHOTOGRAPHIQUE
HAUFEURT Frères
81, Avenue de la Grande-Armée, PARIS

Envoi franco
de la Notice
détaillée.

KOMBI

Un précurseur de la photographie : Charles Nègre (1820-1880)

Résumé d'un article de André Jammes extrait du « Bulletin du vieux papier », Paris 1963
Envoi de notre ami Claude BRIDOUX.

Le jeune peintre Charles NEGRE avait vingt ans environ lorsque le 19 août 1839 fut annoncé la découverte de la « photographie ». Pour bien des peintres, cette invention était un scandale et l'on imagine aisément quel problème de conscience se posait au jeune Charles, d'autant que son maître Paul DELAROCHE, clamait volontiers : « d'aujourd'hui, la peinture est morte ». Pendant une dizaine d'années, il observa avec curiosité cette invasion du daguerréotype dans la peinture.

Vers 1850, la photographie prit en France un nouveau départ avec l'introduction du papier négatif, le « calotype », qui permettait de multiplier les épreuves positives sur papier, comme des estampes, ce qui rapprochait singulièrement la photographie du dessin. Cette évolution technique opère un changement dans l'opinion des peintres et, certains tels que LE GRAY, LE SECQ, PEC, NEGRE sont de cette première génération qui saura s'émerveiller devant le nouvel art, mais certains « finiront mal ». Ainsi LE GRAY enseignera la peinture au Caire et NEGRE devra solliciter un poste de professeur de dessin au lycée de Nice.

Charles NEGRE s'initia à la photographie sous la direction de LE GRAY, déjà célèbre car il avait mis au point un papier ciré très apprécié des archéologues et de voyageurs. Il se mit à l'œuvre vers 1851, ses modèles étant d'abord des statuettes ou des moulages. Puis, il reproduit ses peintures et celles de ses amis d'atelier. Résidant au 21 du quai Bourbon à Paris, il n'a que l'embaras du choix pour ses prises de vues : les quais, les ponts, Notre Dame, les bateaux, etc...

Si le calotype affirmait sa supériorité dans le paysage, le daguerréotype triomphait toujours, en

1850, dans le portrait. Le calotype exigeait encore plusieurs minutes de pose en plein soleil pour obtenir une tête convenable. Charles NEGRE sut surmonter ces difficultés. On pose donc quai Bourbon pour l'art, pour s'amuser ou pour se costumer aussi. Beaucoup de scènes se passent sur un banc de pierre qu'on reconnaît sur de nombreux essais. Son « petit chiffonnier » pris sur le fameux

banc et son « joueur d'orge » attiraient les éloges des critiques : « il s'agit, vraiment, dans ce cas, d'une photographie d'art, composition voulue, romantisme de la situation, signification morale, rien n'y manque » (La Lumière 18 mai 1851).

Charles NEGRE ne se limita pas aux photographies artistiques, il participa à quelques perfectionnements techniques, notamment à la réduction des temps de pose (combinaison des verres). L'instantané véritable se retrouve dans deux scènes de marché prises sous ses fenêtres : « son objectif va aussi vite que le mouvement. Il a saisi avec une hardiesse incroyable une scène de marché qui avait lieu que le quai.

Les portefaix marchent, les marchands élèvent les bras, la volaille frissonne sous la main qui la saisit. Ils ont tous laissé leur image exacte dans la chambre de Monsieur NEGRE plus rapidement que leur ombre sur le pavé. C'est la vie elle-même et Monsieur NEGRE l'a arrêtée par un prodige dans un centième de seconde » (Henri de LACRETELLE, La Lumière, février 1852). Il faut faire la part du lyrisme du temps, en particulier le centième de seconde ne semble pas très réaliste pour l'époque. Néanmoins, les recherches suscitaient le plus haut intérêt et les demi-succès étaient salués dans l'enthousiasme « Il tente la reproduction de tout et y réussit presque toujours... » (E.LACAN, février 1853).



En parallèle avec le papier négatif, Charles NEGRE adopte pour certains travaux, les portraits en particulier, le « collodion ». Mais il n'a jamais su exploiter ses travaux. Il n'avait pas ce talent et sa santé était un obstacle aux réalisations d'envergure. L'essentiel de son œuvre, la photographie archéologique, est restée inconnue ou presque. Il a consacré à Chartres et à sa cathédrale une merveilleuse série de clichés sur papier négatif et sur albumine qui se situe au sommet de la photographie archéologique, avec un record pour l'époque, d'un format de quatre vingt dix centimètres de hauteur.

Pendant l'été 1852, il recense les monuments de Provence, peut être à la demande de l'Etat qui envoya également BAYARD en Normandie, LE GRAY et MESTRAL en Touraine et Aquitaine, BALDUS à Fontainebleau et Dauphiné, LE SECQ en Champagne, Alsace et Lorraine. Charles NEGRE fit éditer un album de ses clichés (chaque épreuve étant montée sur grand bristol) sous le titre « Le Midi de la France ». Mais l'ensemble ne fut sans doute jamais tiré, compte tenu de son coût élevé et de la mauvaise conservation des images.



Le Duc de LUYNES, amateur éclairé et fortuné, proposa, en 1856, un prix de 8 000 francs à celui qui trouverait un procédé permettant la conservation des images. Charles NEGRE, déjà motivé par ce sujet, s'était intéressé à « l'héliographie » dès 1854. Il avait su faire la synthèse de la méthode de gravure au bitume de Judée de Nicéphore NIEPCE et de la méthode qui utilisait la dorure galvanique imaginée par FIZEAU. Il avait déjà produit une quinzaine de planches de qualité au moment de l'ouverture du concours du Duc de LYUNES. Mais le jury lui préféra POITEVIN.

Charles NEGRE était avide de toutes les nouveautés : essais de négatifs au sérum, à l'albumi-

ne, les variantes des papiers, les collodions sec ou humides, la stéréoscopie, les fixages ou virages. Ses carnets de recettes sont pleins d'enseignements. Il faut signaler également les résultats remarquables qu'il a obtenus très tôt dans le « grandissement » des épreuves. Ses plus beaux « grandissements » ont été effectués d'après des clichés réalisés en 1860 à l'asile de Vincennes. L'album et les agrandissements constituent un véritable reportage sur les conditions de vie dans cet asile.

En 1860, il quitte Paris pour se reposer à Grasse dans sa famille. Puis, il obtient un poste de professeur de dessin à Nice. Le 16 janvier 1880, on annonçait que « Monsieur Charles NEGRE, peintre, professeur de dessin, officier d'Académie » était décédé à Grasse, sa ville natale. On ne disait pas qu'il avait été photographe !!

Voilà une belle histoire, un peu triste, d'un homme peu connu dans le monde de la photographie, mais qui s'est donné de tout cœur pour faire progresser cette technique artistique.

Titres des photographies

- Homme au chapeau haut de forme assis sur un banc de pierre - page 19
- Tranchées, quai d'Orléans - page de couverture
- « L'acquaiuolo » avant septembre 1853 - ci-dessus

Les dates des trois premières photographies ne sont pas connues mais se situent vraisemblablement entre 1851 et 1857.

Les reproductions jointes ont été réalisées sur informatique par un camarade de club photographique, Pierre VINCENT.

Au pas une-deux, une-deux ou l'histoire du pas du congrès

Nous avons reçu pendant les congés une lettre très intéressante de la part de notre ami Claude Mélique. Claude nous interroge sur l'origine du pas du Congrès et pose des questions qui ne resteront pas longtemps sans réponse. En effet, Guy et Marjorie Borgé, que beaucoup connaissent à travers les nombreux ouvrages signés par le couple, nous ont aussitôt répondu. Nous publions dans les lignes suivantes les parties essentielles de cette échange épistolaire.

« ...Mon propos, aujourd'hui est une question qui me titille depuis un bon bout de temps et j'en avais parlé avec Daniel, un ami qui m'a initié à la collection, qui n'avait pas non plus la réponse. Alors, chers amis, quelqu'un de nos experts ès-photo peut-il nous dire ce que c'est que le Pas du Congrès ? Un pas de vis, j'entends bien, un gros par opposition au pas Kodak, plus petit lui. Mais enfin, c'est quoi ce fameux Congrès ? Qui fixa les dimensions du pas. Où eut-il lieu ? Qu'étaient les distingués congressistes ?...A bientôt de vous lire et de percer enfin l'épais mystère du pas du Congrès. »

FOIRE PHOTO DE DIMENSION INTERNATIONALE

STRASBOURG

Capitale de l'Europe

*Entrée 20 Francs
dossier d'inscription
sur demande*



La 14^{ème} BOURSE - PHOTO

Salle de la Bourse - 1, place de l'attre (près de la place de l'étoile)

Seule foire à la photo européenne de l'Est de la France (avec Metz, début mai)

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2001 de 10h à 18h

<p>EXPOSITION - VENTE - ECHANGE - NEUF - OCCASION - COLLECTION</p> <p><i>Matériel Photo, Cinéma Accessoires, Photographies, Revues, Littérature...</i></p>	<p><u>Renseignements :</u> HOCH Frédéric BP N°2 - 67340 OFFWILLER - France Tél. 03 88 89 39 47 (après 20h.) - Fax. 03 88 89 39 48</p>
---	---

Manifestations et Foires

15 Octobre - **COLOMBIER FONTAINE** (25)
- Foire Photo 03 81 93 68 82

21 Octobre - **MONGERMONT** (35)
- Foire Photo - 02 99 68 83 50

21 Octobre - **BERNAY** (27)
- Foire à la Photo - Renseignements et Inscription :
4, rue du G. De Gaulle - BP 444 27304 Bernay

28 Octobre - **CORMONTREUIL** (51)
- Foire Photo

4 Novembre - **CHATONNAY** (38)
- Bourse/Rencontre - tél : 04.74.58.33.21

11 Novembre - **STRASBOURG** (67)
- 14^{ème} Bourse-Photo (voir ci-dessus)

9 Décembre - **BRUXELLES** (Belgique)
- OCCAPHOT - 32 (0) 2.219.67.45

20 Janvier - **PARIS** (75)
- Photo-Antica - 01 42 00 20 14

Histoire d'un écrou dit "congrès"

Par Guy et Marjorie BERGE

D'aimables lecteurs demandent la signification du terme « Congrès » désignant des écrous de pied ; nous allons essayer d'éclairer leur lanterne à ce sujet.

A la fin du 19^{ème} siècle, une trentaine de spécialistes européens, composant le Gotha du petit oiseau, fondent une union internationale pour normaliser tous les domaines de la photo. Notamment son vocabulaire définissant les systèmes et les procédés utilisés. En 1889 (à Paris, puis Bruxelles en 1890, ndlr.), ils décident de fixer une fois pour toutes la dimension des vis de pied. Sous le nom de « Congrès », ils adoptent le standard britannique de la vis n°1 de 3/8 de pouce Whitworth, avec un diamètre extérieur de 9,5 mm et un pas de 1,6 mm. Son filet a pour section un triangle isocèle de 55° d'ouverture, arrondi au sommet suivant un rayon de 1/6 de sa hauteur. L'écrou de la chambre possède le même filetage à condition de laisser un jeu suffisant.

Cependant, Georges Eastman, le prolifique créateur des Kodak, refuse le standard européen. Ses propres appareils possèdent un écrou de pied plus petit de $\frac{1}{8}$ de pouce, soit 6,35 mm, mieux adaptable selon lui aux matériels amateurs miniaturisés de l'avenir.

Alors, deux diamètres d'écrous de pied vont coexister : le sien dit « américain » et l'euro-péen « Congrès », une situation bien embarrassante pour les amateurs. Certains fabricants d'appareils en catalogueront même deux variétés selon leur clientèle : version USA sinon les autres pays.

Aujourd'hui, le problème ne se pose plus depuis la généralisation progressive de l'écrou Kodak aux dépens du « Congrès ».

Les autres décisions de ce dernier concernèrent le choix du système métrique (sauf avec les écrous de pied !), les formules chimiques calculées pour 1000 cc, la normalisation des plaques. Les négatives en format homothétiques de 18X24 cm, les positives de projection en 8X10 cm. Au congrès de Bruxelles en 1892, fut décidé la normalisation des papiers en proportion de 2/3, $\frac{1}{2}$, sinon carrés.

A Paris, en 1900, vit le jour une numérotation des diaphragmes débutant à f1, f1.4, f2, etc. jusqu'à f64, celle donc que nous utilisons de nos jours.

La standardisation des rondelles d'objectifs apparut à ce moment en 6 diamètres, dit corps, depuis le n°0 (microscopes) jusqu'au n°5 de 125 mm.

De même que la préconisation sur les chambres de planchettes d'objectifs carrées, normalisées depuis 75X75 mm jusqu'à 200X200 mm. En terminant entre autres choses par le calcul du rendement de chaque obturateur du commerce par une valeur égale ou inférieure à 1.

Le Congrès chercha aussi à mesurer la sensibilité des plaques qui, soumises à l'illumination d'un PHOT étalon, prennent, après développement normal, un « état particulier ». Une commission spéciale réunie ad hoc devait définir exactement ce bizarre état particulier. Hélas, un siècle plus tard, nous attendons encore ses attendus.

La vie du club

par Gérard Bandelier

Souvenez-vous, nous publions dans le précédent bulletin un article intitulé « l'extériomanie » et Roger DUPIC souhaitait des réactions de votre part. Nous avons reçu de la part de Bernard PLAZONNET une longue lettre pour laquelle nous le remercions et nous sommes heureux de vous proposer une partie de sa réflexion.

« Je voudrais évoquer certaines affirmations contenues dans l'article et ensuite donner ma modeste opinion sur la possibilité que la dite extériomanie puisse encore exister. D'abord deux exemples tirés du texte.

Page 15 « Vers 1850, un mathématicien autrichien aussi modeste que savant, Petzval. , Mais faute sans doute de verres convenables, Petzval ne se préoccupa jamais, que nous sachions, de faire passer sa théorie dans la pratique ».

Il y a là une manœuvre de désinformation évidente. Le Dr Joseph Petzval né en Slovaquie en 1807 et mort à Vienne en 1891 fut nommé professeur de mathématiques approfondies à l'Université de Budapest à l'âge de 28 ans et deux années plus tard, il occupa la même position à l'Université de Vienne. A cette époque, la Société (française) d'Encouragement de l'Industrie Nationale avait établi un prix pour récompenser l'inventeur d'un objectif photographique de qualité et qui présenterait une plus grande ouverture permettant la réalisation de portraits avec des temps de pose plus courts. En 1839, à 32 ans, Petzval accepta de travailler sur ce sujet et l'Archiduc Ludwig, Directeur de l'artillerie de l'armée autrichienne, mit à sa disposition deux caporaux et huit artilleurs, tous très bons mathématiciens, pour l'aider dans ses calculs. En environ six mois, ce groupe produisit une formule optique en deux variantes, l'objectif à portrait d'ouverture 3,6 et un grand angle d'ouverture 8,7. L'objectif à portrait fut testé en 1940 par A.F.C. Martin, physicien de l'Université de Vienne et « trouvé excellent ». En 1841, cet objectif fut présenté pour le Prix de la Société d'Encouragement en compétition avec l'objectif de Chevalier « Photographe à verres combinés ». Finalement, en 1842, Chevalier reçut une médaille de platine en raison de la convertibilité de son objectif et Petzval, une médaille d'argent. L'objectif de

Petzval fut mis en fabrication par Voigtländer und Sohn alors à Vienne et, entre les fabrications viennoises et celles réalisées à Braunschweig après 1845, il y aurait eu en 1850 environ 8000 objectifs fabriqués par Voigtländer. Plus de détails et les références originales peuvent être trouvés chez :

M. von Rohr *Théorie und Geschichte des photographischen Objective*, Springer Berlin, 1899,

J.M. Eder (traduit par E.Epstein) *History of Photography*, Dover New York, 1978,

A.N. Wright and M. Wilkinson *A lens collector's vade mecum* CD ROM copyright A.N. Wright 1999 publié par Davis Matthews Associates Redruth, Royaume Uni,

« The Petzval Portait Lens » dans R.Kingslake *A History of the Photographic Lens*, Academic Press San Diego, 1989,

Voigtländer Verein : association anglaise consacrée à ce fabricant (adresse sur demande)....

En page 16, les auteurs assènt « ...vous verrez que souvent l'objectif français sera plus précis, plus lumineux, plus rapide que l'objectif étranger ». Il faut bien replacer cet article dans son contexte historique. La période comprise entre 1870 et 1918 n'est pas la meilleure pour demander une attitude mesurée vis-à-vis des productions des contrées germaniques....

Bannissant l'esprit de clocher, le monde ne pourrait être qu'un grand village, au moins le monde des collectionneurs iconomécanophiles (en particulier grâce à la formidable liberté d'échanges sur Internet déjà cité dans notre revue et ça marche, j'ai des exemples ...pour une fois). Aux collectionneurs, on peut d'ailleurs adresser ce message

NE SOYEZ PAS AVARES DE VOTRE CONNAISSANCE ET DE VOTRE DOCUMENTATION !»

Voilà un mot de la fin comme je les aime.

Petites Annonces

- **Recherche** bague Canon pour objectif FL ou D " Converter B"
Horizon panoramique 135, Flash Minox FC 35 pour Minox 35 GT,
- **Vends** "PHOTO" Janvier 1973 à décembre 1984 - 500F
Roger DUPIC - 04 78 40 36 00

- **Recherche** chambre reflex FOCA, NIKON F avec prisme en toit
noir, LYNX de nuit. Bloc alimentation de moteur NIKON F.
Petits accessoires NIKON M et F, NIKKOREX F noir avec sa cellule
Jean Claude FIESCHI - Rue des Aloès Bat. C - 20000 AJACCIO -
Tél : 04 95 21 13 15

- **Je vends** deux agrandisseurs AUTOPLEX OPL FOCA, premier
modèle peint et deuxième modèle alu brossé, objectifs OPLAR et AUTO-
PLEX, ainsi que des pièces détachées d'agrandisseur AUTOPLEX. Faire
offre pour le lot à :
Philippe CHATELUS - 35 Avenue Wilson - 63122 CEYRAT -
Tél : 04 73 61 38 15

- **Je cherche** tous documents sur FOCA, boîtiers spéciaux POSTE,
MARINE, AIR, 200mm et 500mm et autres bricoles de ce genre.
Gérard BANDELIER - Tél : 06 87 71 07 83

- **Collectionneur achète** tous vieux appareils anciens et rares.
Plus particulièrement les débuts de la photographie, des daguerréotypes
et du pré-cinéma. J'achète comptant toute collection. N'hésitez pas à me
contacter pour une information ou un rendez-vous. Toutes les proposi-
tions sont étudiées.
Frédéric HOCH 33, rue de la Libération F-67340 OFFWILLER.
Tél. 03 88 89 39 47 Fax. 03 88 89 39 48 fhochcollec@wanadoo.fr

Je vends :

- EXELL ARMAND LEDOCTE
- PROJECTEUR DE CABINE VARIMEX 35m/m, lampe P28 750 ou
100w, bobine de 1800m
3 objectifs + hypergonar, ampli Merlaud + films, différents formats
- PROJECTEUR ELMO SOUND Hivision SC-18m 2-TRACK 1200,
Super 8
- CAMERA CAMEX REFLEX 8, grise, Cinor B 1,9/12,5, télé Cinor
H3,5/50, mode d'emploi
- TOILE POUR RÉPARATION OBTURATEUR 24x36 et 13x18
20x20cm
- CHAMBRE REFLEX 6X9 Carl ZEISS pour photographe avec un
microscope, obturateur TB 1au 125 N°2148975.
- FOCA*** PF3 n°412265, OPLAR 2,8/50 n°95834
- FOCA PF2b ** n° 091849 de 1952, 2 prises flash Oplar 3,5/5cm
n°127610
- FOCA STANDARD * n° 506005 de 1957, Oplar 3,5/3,5cm n°068154
- FOCA PF1b ** n° 36864B de 1947 (1^{ère} année) Oplar 3,5/5cm n°
035974
- LEICA III 1934 n°1934 136639 chromé prise flash à l'avant
- LEICA II 1932 n°96076 noir, prise flash ajouté à l'avant Elmar 3,5/50
nickelé147356
- LEICA IIIc 1950 n°512768 boîtier chromé prise flash à l'avant.
- NIKON F photomic ftn noir Nikkor 1,2/55 noir (cellule à réviser)
- STEREOSCOPE DE TABLE TAXIPHOTE 6x13, 2 tiroirs, 5 panier
pleins
- STEREOSCOPE DE TABLE A MONAYEUR 8,5X17, vues éro-
tiques, modèles à la chaîne.
Accepte échange contre matériel rare, très ancien, ou numérique.
Prix et photo sur demande,
BRIS Pierre - 10, Clos des Bouteillers 83120 Sainte-Maxime
Tél: 04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28 -
Mail: bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Club Niépce Lumière

Siège social au domicile du président. Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques
et cinématographiques. Régie par loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 04 94 49 04 20

E-mail : bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Président : M. FRANCESCH Jean-Paul Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON - Tél. et fax. 04 78 74 84 22

E-mail : jpnadar@wanadoo.fr

Secrétaire : M. BERTHIER François 62, rue du Dauphiné - 69003 LYON - Tél. 04 78 12 12 09

Treasorier : M. BANDELIER Gérard 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 04 78 33 22 58

E-mail : gbandeli@allium.fr

Conseillers : M. DUPIC Roger 10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 04 78 40 36 00

M. JOLY Fabrice 17, rue du Général Gouraud - 69008 LYON - Tél./Fax. 04 72 72 92 15 - E-mail : fabrice.joly@netcourrier.com

M. MOREAU Gilles Chanizieu - 38510 COURTENAY - Tél. 04 74 80 84 99 - E-mail : gmoreau@leprogres.fr

Banque : Crédit Agricole, Ecully, compte n° 926 8222 7000

E-mail : Club : cnl@leprogres.fr

PUBLICITÉ 2000

Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479. Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH. Mise en page par le bureau du club.

Impression VENICOPIE, 4 rue G. Picard - 69200 Vénissieux - Tél. 04 72 51 15 73

Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

Bulletin d'adhésion au Club Niépce Lumière à photocopier et à retourner au siège :

Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON

Tél et fax. 04 78 74 84 22 - Internet : <http://www.leprogres.fr/cnl> - email : cnl@leprogres.fr

L'adhésion au club Niépce Lumière couvre l'année civile, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

C.E.E. = 250 F / 39 Euros - Hors C.E.E. = 300 FF / 47 Euros / 50 \$

Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

Nom : Prénom :

N° et rue :

Code Postal : Ville :

Tél : Fax :

Domaines d'intérêt :

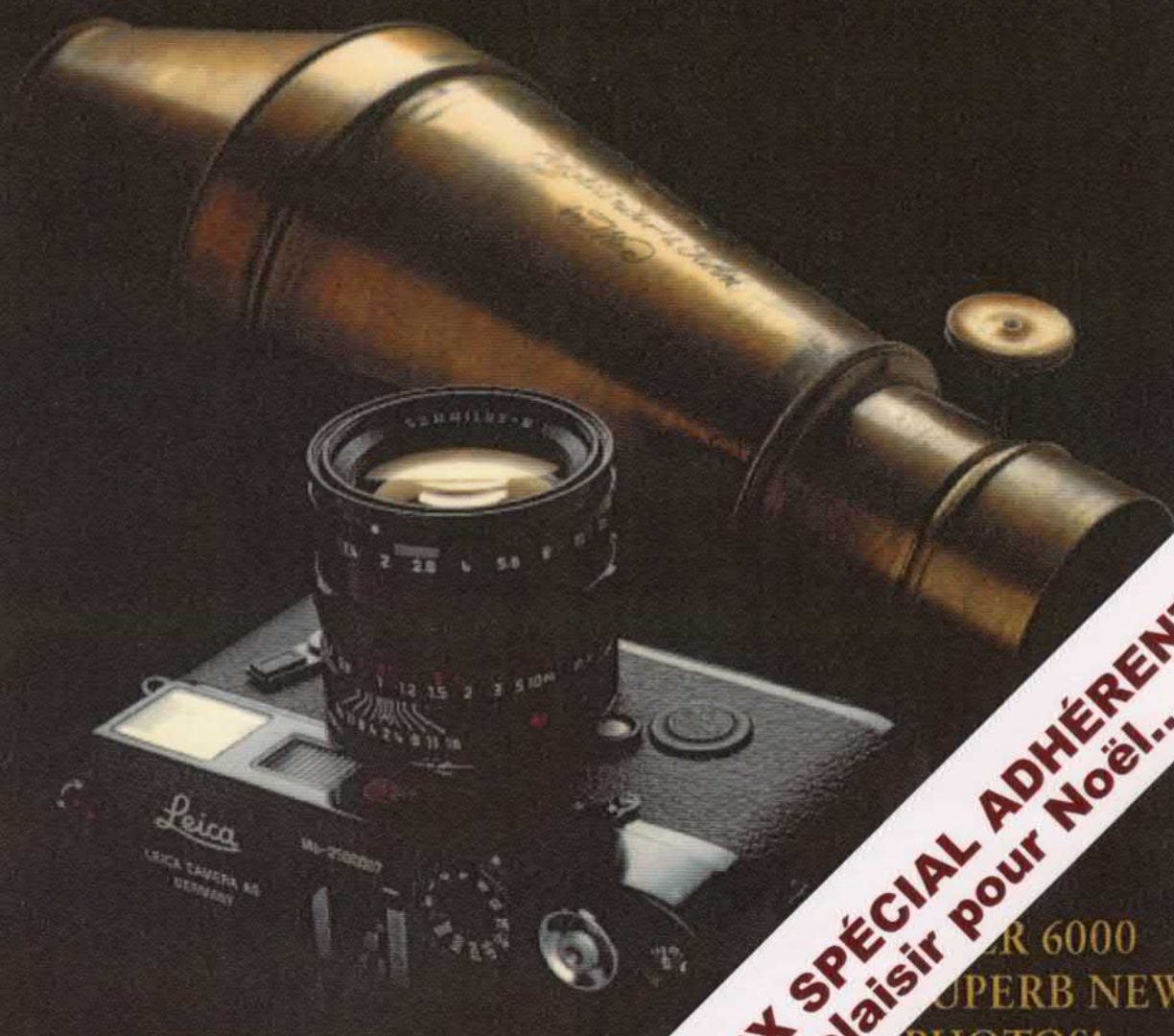
11th Edition

McKeown's

PRICE GUIDE TO ANTIQUE & CLASSIC

Cameras

2001-2002



WORLD'S LEADING PRICE GUIDE
OVER 25 YEARS

670

Frs

-

PRICE GUIDE

Faites-vous plaisir pour Noël...

OVER 6000
SUPERB NEW
PHOTOS!

Prix Public : 900Frs